

Action démocratique

Souveraineté et bonne volonté des gouvernements

Joey Laplante

Bien qu'ils et elles soient en désaccord avec le projet de loi actuel sur la souveraineté, les membres de l'Action démocratique du Québec (ADQ) parlent de l'importance d'un OUI au référendum. Le parti travaille fort présentement, dans le cadre des commissions sur l'avenir du Québec, pour faire en sorte que le projet de loi prsent la population québécoise soit « plus acceptable ».

« Nous proposons une nouvelle union Québec-Canada. Dans un premier temps, nous voulons un référendum sur la souveraineté pour pouvoir négocier une union économique d'égal à gal avec le reste du Canada. Une union dans laquelle on retrouverait un parlement qui grerait l'espace économique des deux pays », explique Eric Boisselle, président de la commission des jeunes de l'ADQ.

La position constitutionnelle de l'ADQ est claire, le référendum est une priorité et il en va de l'intérêt du Québec qu'un OUI sorte fort. « Ce qui est très important, c'est de le gagner ce référendum. Rien ne pourrait être pire pour le Québec qu'un rejet de la souveraineté. Cela nous mettrait dans une situation de

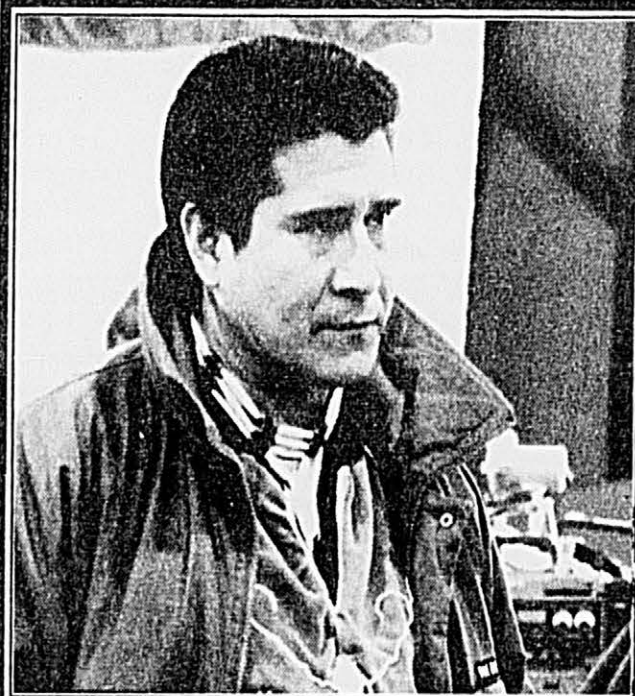
faiblesse vis-à-vis le reste du Canada », affirme Monsieur Boisselle.

Une fois la souveraineté acquise, l'ADQ compte négocier l'union, ce que le Canada n'aura pas le choix de faire de bonne foi. « Le Canada, selon nous, ne peut pas se permettre de couper ses liens économiques avec le Québec, c'est impensable. Si le gouvernement refuse notre projet d'union, alors c'est lui qui se place dans une position de séparation vis-à-vis du Québec », mentionne Monsieur Boisselle.

L'ADQ espère donc un vote massif pour le OUI, malgré ses réticences en ce qui a trait au projet de loi. Mais en quoi le projet actuel du gouvernement pquist ne lui convient pas ? « Le gouvernement va trop vite. Nous, on préconise un référendum retardé dans le but d'effectuer un redres-

sement des finances publiques, de l'économie et de la démocratie chez-nous. Et nous pensons que le projet de loi qui est présenté actuellement par le Parti Québécois ne fait pas consensus au sein de la société et les sonda-

SUITE EN PAGE 7



C'est avec grande sévérité que le chef Mohawk Joe Norton juge les ambitions des souverainistes. Qu'en pensent les membres des autres communautés autochtones ? Pour le savoir, lisez notre dossier en page 6.

La FC utilise la force ?

Injonction contre le référendum...

Tristan-E. Landry

Dans le but de retarder la tenue d'un référendum qui aurait permis à la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa (FUO) de quitter ses rangs, la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FC) a traîné la cause devant les tribunaux. Elle s'est plainte de ne pouvoir participer activement à cette campagne référendaire.

On se rappellera que la FUO, insatisfaite du rendement de la FC sur le dossier de la réforme Axworthy, avait proposé de tenir un référendum sur son retrait de la fédération canadienne. Le référendum, qui aurait d être tenu le 15 février, a été reporté en mars prochain suite à une injonction de la FC.

La FC, dans son intervention devant la cour, a stipulé que ses droits avaient

t brims lors du référendum. Elle a contesté le fait que ses employées ne pouvaient venir faire campagne sur le campus de l'Université d'Ottawa. En effet, ce privilge est réservé, selon le règlement des élections universitaires, aux membres de la FUO. Cependant, les tribunaux ont donné gain de cause à la FC.

« La Fédération canadienne des étudiantes et étudiants n'avait pas le droit, en vertu de notre loi électorale, de participer activement à ce débat référendaire. Cette loi électorale, révisée en novembre dernier, est parfaitement valide puisqu'elle est une copie conforme de celle employée par élections Canada », souligne Jean-Michel Picard vice-président à l'externe de la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa.

Selon Jean-Michel Picard, la FUO avait même invité les membres de l'exctif de la FC à participer activement à la campagne référendaire, et ce, malgré la loi électorale. Il ne comprend pas la logique qui a poussé la FC à avoir recours aux tribunaux.

« Cette décision de la FC est déplorable. Elle

SUITE EN PAGE 7

Ces soldats qui se prennent pour des colombes !

François Meloche de l'Action pour la solidarité, l'équité, l'environnement et le développement (ASED)

Voici le premier texte de deux traitant du rôle de l'ONU et du Canada dans les conflits armés.

Le discours de Boutros Gli inaugurant l'année 1995 a confirmé que le projet pour une armée permanente de l'Organisation des Nations-Unies (ONU) tait bel et bien une priorité. L'armée prévue relèvera entièrement du Conseil de sécurité et aura beaucoup plus de mordant que les casques bleus. Elle devra pouvoir se mobiliser en moins de 48 heures n'importe où sur le globe pour intervenir dans les régions de conflit et imposer la « paix ».

Cette tendance des Nations-Unies à assumer le rôle de police globale implique d'énormes dangers selon Norman Baudet du Centre de Ressources sur la Non-Violence de Montréal. On n'en doute pas lorsqu'on apprend que le général canadien Maurice Baril, en charge de la mise sur pied de cette force onusienne, semble ne plus

croire aux principes de « consentement des parties et à l'utilisation de la diplomatie avec le minimum de recours à la force armée pour régler les différends », écrit Monsieur Baudet dans une analyse.

La vision du général Baril représente bien la position affichée aux Nations-Unies. On met de côté les actions préventives parce qu'on juge qu'elles enfreignent le « sacrosaint principe de non-ingérence dans les affaires internes d'un état souverain », comme le souligne Norman Baudet. Par contre, on prône l'intervention militaire lorsque la situation a tellement dégénéré qu'il n'y a plus vraiment d'autre solution. Par ailleurs, un effet secondaire de ce projet sera probablement la perte des autres fonctions de prévention de l'ONU. Ainsi, les budgets d'agences tels que le Programme pour le Développement et le Haut Commissariat des Réfugiés devront tôt ou tard être alloués aux soldats et aux chars d'assaut de la nouvelle armée mondiale.

Est-ce que l'ONU est condamnée à promouvoir la paix de façon coercitive, avec des interventions armées ? Les sanctions économiques et les négociations diplomatiques de dernière heure se sont déjà avérées inefficaces, comme l'a déjà démontré l'exemple de la Yougoslavie. Quelles sont, alors, les alternatives ? Norman Baudet propose des actions de prévention efficaces et peu coûteuses contrairement aux formes conventionnelles. Il soutient que l'ONU peut prendre une série de mesures pour éviter les conflits plutôt que de les arrêter de force une fois que le sang s'est mis à couler.

« La première étape est de promouvoir des mécanismes de détection précoce des situations de crise », écrit-il. Ceci s'effectue en partenariat avec des organisations non-gouvernementales (ONG) locales. On peut viser l'amélioration des communications et leur diffusion à travers le pays. Il s'agit aussi d'appuyer l'éducation prônant les valeurs de la non-violence ; les médias

peuvent être utiles dans ce sens. Il existe plusieurs autres solutions de même nature qui semblent absentes de la vision de l'ONU.

Les Nations-Unies pourraient aussi mettre sur pied un mécanisme international permettant d'enrayer le commerce d'armes approvisionnant les régimes dictatoriaux et les pays en guerre. L'ONU pourrait améliorer son assistance technique et sa supervision des processus électoraux — un certain succès a déjà été remporté dans ces domaines.

Il appart que, dans un monde où les conflits sont de plus en plus intranationaux, il doit y avoir un effort concerté de la communauté internationale pour prévenir la violence et les tensions politiques, religieuses et ethniques qui agitent certains pays. Nous devons adapter les solutions aux réalités et être plus prévoyants. Prévenir au lieu d'attendre et d'intervenir militairement.

La semaine prochaine : le cas du Canada.

DOULEUR? STRESS?
 Maux de dos, de tête, au cou, blessures sportives
Gratuit! Évaluation chiropratique complète
 offerte aux étudiants et employés
APPELEZ Dr. Chantal Felteau, D.C.
 Tél.: 932-5653
CLINIQUE CHIROPATRIQUE GUY
 2100 GUY, SUITE 205

CONTACT LENSES

IMMEDIATE DELIVERY
 (on most prescriptions)
FROM \$85
 visual examination, OHIP accepted
 glasses in 24 hrs. on most prescriptions
Goldstein & Goldstein Optometrists
 1102 de Maisonneuve W. (next to Peel Pub)
 844-3997 or 844-3248
 Special consideration given to McGill students & staff

BŒUF SALÉ

Daily français
DEPUIS 1977

Québec

Troisième édition
SE LANCER EN AFFAIRES
 Les étapes pour bien structurer un projet d'entreprise
 Elaine Dupont
 Huguette Gauthier
 Les Publications du Québec
 1994, 456 pages
 E00 2-551-13756-X

77^e mille

Nouvelle édition du best seller

Se lancer en affaires

14,95\$

Vente et information:

Chez votre libraire habituel
 Commande postale:
 Les Publications du Québec
 C.P. 1005
 Québec (Québec)
 G1K 7B5

Télécopieur: (418) 643-6177
 1 800 561-3479

Téléphone: (418) 643-5150

1 800 463-2100

ÉGALEMENT OFFERTS:

Les principales formes juridiques de l'entreprise au Québec
 (Nouvelle édition)
 Comment comparer les formes juridiques d'entreprises et faire le bon choix
 88 pages, **12,95 \$**

Connaître ses clients et leurs besoins
 Toutes les étapes d'une recherche pour connaître les besoins des clients et mesurer leur niveau de satisfaction
 316 pages, **24,95 \$**

Créer avec l'ordinateur... et pourquoi pas ?
 Pour connaître le potentiel de l'ordinateur comme outil de création dans les domaines de l'écriture, du son et de l'image.
 316 pages, **22,95 \$**

Loi sur les compagnies **18 \$**

Publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales **14,30 \$**

Règlement sur la publicité légale des entreprises **5,50 \$**

LES PRINCIPALES FORMES JURIDIQUES DE L'ENTREPRISE AU QUÉBEC

MAÎTRE CLIENTS ET BESOINS

Créer L'ORDINATEUR



L'Université McGill présente:

Le CIRQUE De la MODE
 La soirée poursuivra en musique avec les DJ's Mark Anthony, Luc Raymond et GNAT
 vendredi, le 10 mars au Club Metropolis 59 rue Ste-Catherine E.
 Prix du billet: pré-vente \$15 à la porte \$18
 Billets disponibles à: Sadie's EUS General Store Chapter XI
 Renseignements: 288-2020

Mettant en vedette les nouveaux couturiers montréalais
 Un enchanement des vêtements présenté lors du défilé, aura lieu DIMANCHE, LE 12 MARS 1995 à 17h00, à la boutique Juan & Juanita, Les Cours Mont Royal, 1455 Peel, suite 212, tél.: 847-2292. Tous les profits iront à la Fondation Farha, un organisme levant des fonds en faveur de la lutte contre le SIDA.



THE MCGILL DAILY

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES ?

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1-800-561-0478

Des professeurs chercheurs chevronnés qui partagent leur savoir

Des programmes de formation adaptés aux nouveaux besoins

Des programmes importants de bourses et de soutien financier

Une université complète dans un milieu stimulant

Des liens étroits avec l'entreprise privée et le marché du travail

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Faculté des études supérieures



Renée Cloutier, professeur
 Faculté des sciences de l'éducation

Dinh N. Nguyen, doyen
 Faculté des études supérieures

Denis Bélanger, étudiant
 Maîtrise en administration des affaires

Amik Delagrave, étudiante
 Doctorat en génie civil

Bastien Bouchard, étudiant
 Maîtrise en communication publique

Pavillon Jean-Charles Bonenfant, Québec, Canada G1K 7P4

Le McGill Daily français devant les commissions régionales

Oui à l'indépendance du Québec

L'équipe francophone du McGill Daily est ici présente [devant la commission régionale] pour vous faire part de ses vues quant à l'avenir d'un Québec souverain. Il n'existe pas, à McGill, d'organisme francophone plus établi que notre hebdomadaire. De plus, nous jouissons, grâce à notre mandat journalistique, d'un rôle privilégié d'observateur des communautés mcgilloise et anglophone. Voilà pourquoi nous considérons notre présence cet après-midi comme essentielle, surtout lorsque l'on sait que McGill ne s'est pratiquement pas mouillée dans le présent débat référendaire.

Le McGill Daily est régi par une déclaration de principes qui vise à défendre les intérêts des minorités et des personnes défavorisées. Ainsi, nous reconnaissons qu'il existe une distribution inégale du pouvoir politique et économique selon la race, le sexe, l'âge, la classe sociale, l'orientation sexuelle, les handicaps et l'identité culturelle. Notre objectif principal est de critiquer et de promouvoir l'élimination de cet état de la société.

Nous, du McGill Daily français, sommes nationalistes, dans la mesure où notre priorité est la défense et la promotion des cultures québécoise et francophone. Le McGill Daily français a cherché la façon la plus légitime d'exprimer son idéal nationaliste. C'est ainsi que nous proclamons que notre organisme est en faveur de l'indépendance du Québec. Nous appuyons cette option, tant qu'elle n'entre pas en contradiction avec notre déclaration de principes.

Cependant, nous aimerions suggérer quelques modifications à l'avant-projet de loi. Ces modifications touchent un domaine qui, en plus de nous concerner directement, nous tient à cœur. Il s'agit de l'éducation supérieure.

Nous avons étudié l'avant-projet de loi avec attention et, à notre grande surprise, on n'y trouve aucune mention de l'éducation. Selon nous, ceci devrait être rectifié, car un Québec souverain devra porter une attention plus que particulière à son système d'enseignement.

La qualité de l'éducation au Québec constitue présentement un problème de taille. Le nombre de diplômés québécois et québécoises est trop peu élevé. Mais bien plus grave est le problème de décrochage qui sévit dans la province. Un Québec souverain devra mettre fin à cette crise sociale et faire de l'éducation un de ses principaux atouts, particulièrement en ce qui concerne l'enseignement universitaire.

De plus, nous sommes grandement préoccupés par l'intention du gouvernement fédéral de couper 2,6 milliards de dollars dans le système d'éducation post-secondaire canadien. On exige qu'un projet de loi pour la souveraineté du Québec garantisse une éducation à la portée de toutes les bourses, voire gratuite dans la mesure du possible.

Un Québec souverain devra compter sur un système d'éducation post-secondaire fort s'il veut être d'attaque pour l'an 2000. Un projet de loi pour un Québec souverain se doit de reconnaître le caractère essentiel de l'éducation pour le développement de la société québécoise de demain. Le McGill Daily français a quatre recommandations à faire pour améliorer la qualité de l'éducation supérieure.

Premièrement, nous aimerions que le système d'éducation supérieure insiste davantage sur la maîtrise et l'usage d'au moins deux langues. La population étudiante de demain se doit d'être fonctionnelle en français comme en anglais. C'est un principe que nous, étudiants et étudiantes francophones de McGill, prenons pour acquis et appliquons quotidiennement dans notre vie académique. Cependant, la situation ne semble pas aussi évidente sur les autres campus au Québec.

Dans le contexte de la globalisation économique que symbolise l'ALENA, et dans l'esprit du village global, nous considérons le bilinguisme fonctionnel comme étant un préalable à toute carrière académique et professionnelle.

Une langue, ce n'est pas assez ; deux, tout juste... Mais pourquoi s'arrêter là ? Nos partenaires d'Europe pourrions bientôt se vanter d'être trilingues avant même le secondaire. Pourquoi pas le Québec ?

Voici, presque intégralement, le texte de la déclaration que le McGill Daily français a présenté devant la commission régionale sur l'avenir du Québec. Un passage erroné sur la condition du McGill Daily « anglais » n'est pas reproduit ici. Nous prions nos confrères et consœurs de bien vouloir nous excuser de leur avoir porté préjudice lors de notre déclaration devant la commission.

Un Québec souverain doit s'ouvrir sur le monde. Une condition de départ est de pouvoir outrepasser les barrières linguistiques.

La deuxième recommandation concerne un sujet qui semble mystifier les uns autant qu'il passionne les autres : il s'agit des réseaux informatiques tel Internet.

Les universités québécoises et surtout le gouvernement du Québec doivent reconnaître la véritable révolution technologique qui s'opère autour de ces réseaux. Les universités ont été les premières

s'embarquer dans les aventures technologiques de l'avenir, et que sa population maîtrise parfaitement les nouvelles techniques, principalement l'Internet. L'université québécoise est évidemment le lieu de prédilection de cet enseignement.

Le troisième point consiste à accorder aux communautés francophones à l'extérieur du Québec l'attention qui leur revient. Il faudrait faciliter l'accès des francophones hors-Québec aux institutions post-secondaires

québécoises. Présentement, cet accès est relativement limité ; seul McGill permet aux étudiants et aux étudiantes de l'extérieur du Québec de s'intégrer directement au système d'éducation supérieure du Québec.

Un Québec souverain restera petit et insignifiant, à moins que ses institutions ne

dre que, pour l'instant, la révolution ne passera pas par lui.

La quatrième et dernière recommandation concerne l'équivalence académique entre les universités québécoises et

celles de l'extérieur de la province, ainsi que les programmes d'échanges. Un Québec souverain devra profiter de sa situation géographique particulière. Le Québec est au carrefour de l'Europe et de l'Amérique. Au niveau académique, cela implique la possibilité d'échanges entre universités québécoises et étrangères. Les universités d'un Québec souverain devront profiter de cet avantage stratégique en développant leurs relations avec les autres universités de la francophonie, puis de l'Eu-

rope, d'Amérique et d'ailleurs. Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits entre universités, ainsi que par des programmes d'échanges aussi variés que soutenus.

rope, d'Amérique et d'ailleurs.

Cela se concrétiserait par des équivalences de crédits

Trompe-la-peur blues :

Un cri de femme

Marc-Antoine Godin

La violence faite aux femmes n'est pas un sujet tabou, mais cela reste drôlement difficile d'en parler ! Et pourtant, c'est ce qu'a réussi avec brio Véronique O'Leary avec la pièce *Trompe-la-peur blues*.

Ce spectacle solo de plus de deux heures se veut une œuvre de conscientisation au phénomène de la peur, de l'agressivité urbaine et de la violence, autant verbale que physique, dont les femmes sont victimes.

Le Théâtre des Cuisines, que Véronique O'Leary a fondé il y a plus de vingt ans, s'est toujours intéressé à ce genre de questions. Profitant de l'émergence du féminisme dans les années soixante-dix, la troupe s'était trouvée une vocation dans la lutte pour une meilleure condition féminine.

Avec un tel cheval de bataille, on pouvait appréhender, dans *Trompe-la-peur blues*, un discours militant un peu casse-pieds. Mais de cela, nulle trace ! Le ton est intime et délicat, cherche à toucher mais non à gifler. Madame O'Leary, tributaire d'une lourde tâche, aurait pu trébucher en s'attaquant seule à un tel sujet, mais l'excellent dosage de son message et de la façon de le transmettre rend l'ensemble de la pièce très accessible. Certains moments sont troublants et dérangeants, certes, mais ne vont quand même pas jusqu'à être indigestes.

Dans un décor assez simple, l'artiste nous présente une panoplie de personnages qui évoquent les différents visages de la violence. Une femme vic-



Véronique O'Leary crée et crie

PHOTO : Diane Trépanière

time du machisme de son cher mari, une enfant violée par son père, une femme présentant une garde-robe blindée contre l'agression, une autre dont l'amie a été assassinée, voilà en résumé le menu particulier auquel on est convié. Pour assurer les transitions, O'Leary personnifie aussi un clown, Trompe-

la-peur, dont la mission est de désamorcer l'angoisse par le biais de l'humour. Le chaleureux contact qu'établit la comédienne avec son public rend d'autant plus facile l'accès au message dénonciateur de la pièce. En d'autres circonstances, il aurait pu être compris mais n'aurait pas forcément été accepté.

La performance de Véronique O'Leary est très habile. Elle fait montre de polyvalence et d'un sens du rythme excellent, tant au niveau de son débit que de l'enchaînement de ses personnages. Bien sûr, on pourrait trouver des *bibittes* : certains extraits auraient pu être écourtés, et l'ambiance de fond, une musique ésotérique de bains flottants, aurait pu nous être épargnée.

Quoi qu'il en soit, *Trompe-la-peur blues* demeure un spectacle efficace qui semble puiser toute son énergie dans la simplicité de sa présentation et dans la kyrielle d'émotions qu'il nous fait ressentir. Ce n'est peut-être pas la pièce du siècle, mais elle vaut le déplacement, ne serait-ce que pour la scène où le clown entreprend des cours de méditation. Croulant !

En terminant, il est nécessaire d'avertir la gent masculine, dont seulement quatre représentants se trouvaient dans la salle vendredi dernier, qu'un spectacle du genre s'adresse autant à elle, sinon davantage, qu'à toutes « ces féministes enragées » qu'elle redoute ! Il n'est pas facile pour un homme de se situer par rapport à un tel propos, mais l'expérience en vaut le coup. Essayez pour voir !

Trompe-la-peur blues, au Théâtre de la Licorne jusqu'au 4 mars. 4559 avenue Papineau. Réservations : 523-2246. Spectacle du mardi au samedi à 20h00 et le dimanche à 15h00. Prix des billets : 22,50\$ et 15,50\$ pour étudiants.

Au Dailly français

Dans l'article « L'Érotisme, raison de vivre oubliée » du 14 février, Emmanuelle Latraverse en parlant de l'Église à l'aube de la Renaissance mentionne « que ses prêtres étaient tous atteints de MTS, à cause de leur débauche... » Je réclame à l'auteur qu'elle fournisse aux lecteurs du Dailly — catholiques et autres — ses preuves pour cette étonnante déclaration.

Graham D. Darling
Professeur de Chimie, McGill.

Le McGill Daily français s'excuse auprès de son lectorat catholique ou autre qu'une telle hypothèse sur les mœurs du clergé médiéval se

soit glissée dans un article sans preuve à l'appui. Il a été souvent dit que le clergé n'était pas un exemple de chasteté au cours de l'histoire. Par exemple, avant la réforme grégorienne, beaucoup de prêtres se mariaient. Toutefois, il existe une nuance entre débauche et mariage.

Notons d'abord que l'article réfère à une période très précise en ce qui a trait à la débauche et aux MTS des prêtres, soit « l'aube de la Renaissance ».

Dans le *Décameron* de Boccace, ouvrage datant de 1350, soit la fin du Moyen Âge italien, on y retrouve de nombreuses histoires décrivant des comportements sexuels peut dignes d'hommes d'églises. Selon

Boccace, la papauté était des plus corrompues. « [...] il commença à observer avec prudence la manière de vivre du pape, des cardinaux, des autres prélats et de tous les courtisans ; [...] il s'aperçut que du plus grand au plus petit, tous commettaient le plus malhonnêtement du monde le péché de luxure, cédant soit au penchant de la nature, soit au vice de sodomie, sans aucune retenue, remords ou honte si bien que les prostitués et les jeunes garçons étaient là de puissants intermédiaires pour obtenir les grâces les plus hautes. », écrit-il dans la deuxième nouvelle du *Décameron*.

Plus près de la Renaissance, avec le grand schisme, le prestige de la papauté et du clergé était en déclin.

C'était l'époque où les cardinaux de France, qui vivaient à Avignon, et les cardinaux de Rome se livraient une guerre de pouvoir élisant un pape dans chaque clan.

Au-delà du grand schisme, à la fin du 15^e siècle, ce déclin atteint un « sommet » avec le pontificat des Borgia. Alexandre VI, pape de 1492 à 1503, était reconnu pour ses actions scandaleuses et le grand nombre d'enfants illégitimes dont il était le père.

La littérature de la fin du Moyen Âge (les écrits de Dante, de Boccace et de Marguerite de Navarre, entre autres), les attaques faites par les différents prêcheurs dit hérétiques et les travaux de plusieurs spécialistes du Moyen Âge tendent à ap-

puyer la thèse d'un clergé, à l'aube de la Renaissance, se berçant dans la luxure !

Pour ce qui est des MTS, on pourrait dire que certains comportements créent certains effets... Cependant, le McGill Daily français enquêtera davantage cette semaine afin d'apporter une réponse plus satisfaisante. (La semaine de congé ayant rendu cette recherche plus difficile puisque la professeure ressource en histoire de la médecine était absente.)

Merci, la rédaction.

Source : *Medieval Europe, a Short History*, par C. Warren Hollister.

Sous surveillance :

cachez-vous, la caméra touche à tout

Justyna Latek

De manière générale, on vous surveille...

La caméra vidéo envahit nos vies. Si ce ne sont pas des touristes qui scrutent un monument historique, ou de fiers parents qui filment les premiers pas de leur petite merveille, c'est la « chose » qui vous observe du coin de son optique quand vous allez acheter votre lait au dépanneur, ou quand vous retirez les derniers cinq dollars qui vous restent en banque.

À la Centrale-Galerie Powerhouse, l'exposition *Sous surveillance* de Chantal duPont se penche sur le phénomène de la surveillance vidéo. Dans plusieurs villes, Paris, Montréal, New York, Berlin, Amsterdam et Barcelone, l'artiste a filmé la vie dans les lieux publics. À Montréal, elle a installé son équipement au carré St-Louis et à Berlin près de la porte Brandebourg.

Chantal duPont considère la caméra de surveillance en tant qu'objet qui délimite l'espace, parce qu'il est fixe et qu'il cadre. Cependant, la caméra n'emprisonne que la scène et non les protagonistes de cette fiction-réalité. « Un passant entre dans le champ de la caméra ou croise le regard de celle-ci », dit Nicole Gingras, cinéaste, critique et conservatrice indépendante de Montréal.

Cependant, la problématique que Chantal duPont propose est bien simple : l'indifférence de la caméra par rapport aux atrocités qui peuvent se dérouler devant elle. « Jamais la caméra ne cesse de regarder, de reprendre sa course et de conserver les images, que la scène soit horreur ou platitude », explique Nicole Gingras au sujet de l'exposition. Non seulement c'est la caméra qui

souffre d'indifférence, mais elle transmet cette apathie à l'être humain.

La vidéo est l'une des causes d'une révolution des mœurs, des intérêts et des activités humaines de notre époque. Chantal



Chantal duPont

Courez... vous êtes sous observation.

duPont illustre cela par le choix de ces sites : des places publiques. Alors qu'en temps normal ces places sont associées au repos et aux sorties de dimanche, en temps de crise, les gens y descendent pour faire la révolution. En effet, la porte Brandebourg a été le lieu de bien des mouvements populaires en Allemagne, dont la chute du mur de Berlin en 1989. Et que dire des descentes policières au carré St-Louis...

La prochaine fois que vous ferez une révolution, masquez-vous... la caméra risque de vous surprendre. *Big Brother is watching you...*

Sous surveillance : Paris, Montréal, New York, Berlin, Amsterdam, Barcelone, Montréal, une exposition de Chantal duPont, à la Centrale-Galerie Powerhouse. 279, rue Sherbrooke Ouest, suite 311-D Tél : 844-3489. Jusqu'au 19 mars 1995, du mercredi au dimanche, de 12h00 à 17h00.

Marie Stuart d'Arthur Schiller

La création théâtrale, art de la transformation

Emmanuelle Latraverse

Marie Stuart d'Arthur Schiller est présentement en cours de production à la Nouvelle Compagnie théâtrale. Cette pièce répond, d'une certaine manière, au problème d'interprétation et de création au théâtre. Ceci est dû en particulier aux différents niveaux de traduction auxquels son sujet a été soumis.

En effet, la pièce, écrite par un Allemand

du dix-neuvième siècle, montée au Québec en 1995, raconte la vie de Marie Stuart, reine d'Écosse à la Renaissance.

Selon Alice Ronfard, metteuse en scène, « l'œuvre de Schiller fait partie du patrimoine littéraire mondial; nous pouvons donc, en tant qu'artistes, nous l'approprier et la transformer afin d'adapter son message à la scène contemporaine ». C'est ce travail de recher-

che qui s'inscrit dans le processus de la création théâtrale. « Les œuvres classiques sont souvent redondantes à cause du contexte dans lequel elles étaient présentées à l'époque. À l'ère du vidéo-clip où tout va si vite, il faut couper les longueurs et synthétiser », ajoute Madame Ronfard, à titre d'exemple. Le rôle du théâtre est donc, selon elle, de rendre le message intelligible par l'intermédiaire

des éléments du spectacle, tels le jeu des acteurs et la scénographie. Cela même au risque de trahir l'œuvre originale.

D'ailleurs, Schiller lui-même s'était accordé une certaine liberté face à l'histoire afin de véhiculer son propre message.

Contrairement à ce que propose sa pièce, Elizabeth I^{re} et Marie Stuart ne se sont pas rencontrées le jour de la mise à mort de cette dernière. Cet ajout permet de mieux rendre compte des dilemmes et de la solitude associés au pouvoir royal, thème que Schiller voulait placer au centre de sa problématique. Tel que le dit le personnage d'Elizabeth I^{re} dans *Marie Stuart*, « les monarques sont esclaves de leur condition, ils ne peuvent avoir accès aux impulsions du cœur. »

Le texte, pour l'équipe de la NCT, tout comme l'histoire pour Schiller, ne constitue qu'un squelette à partir duquel on élabore la représentation théâtrale. Le spectacle est le résultat de tentatives avortées avant d'arriver à un produit clair et fidèle à l'essence de l'œuvre. Raymond-Marius Boucher, concepteur des décors, explique qu'« après l'échec au point de vue visuel du jeu de la réalité par l'intermédiaire de décors d'époque », il a « préféré laisser seulement la place aux costumes d'époque et à la richesse du texte ». Ainsi, la sobriété et la simplicité de ses décors rappellent silencieusement l'atmosphère menaçante que les mots ne peuvent que suggérer.

La création se révèle donc être un travail de découverte au cours duquel on tente de chercher la juste forme que doit prendre l'œuvre sur scène, et non une simple reproduction du texte. « Quelquefois on est bloqué pendant une répétition, une porte s'ouvre et, tout naturellement, on réussit à transmettre ce qui, jusqu'alors, semblait impossible », explique Alice Ronfard.

Ainsi, même dans une œuvre historique, l'interprétation des acteurs et des actrices conserve son aspect primordial. « Les personnages sont avant tout des êtres qui éprouvent des sentiments humains, et ces sentiments peuvent être trouvés dans notre vie actuelle », soutient Philippe Cousineau, interprète du rôle du Comte de Leicester. Marthe Turgeon, dans le rôle d'Elizabeth I^{re} ajoute quant à elle qu'elle s'« inspire de ce qu'on a dit et écrit sur Elizabeth I^{re} », qu'elle « essaie de [s]'approcher d'une image tout en jouant des émotions ».

Schiller et Goethe, au dix-neuvième siècle, ont fait du théâtre le porte-parole de la polémique sociale et politique. Cette tradition se perpétue toujours, que le message soit de l'ordre de l'intellect ou des émotions. Paul Lefebvre, directeur littéraire de la NCT, va dans ce sens en expliquant que « le théâtre est à la ville ce que les rêves sont à l'individu ».

Marie Stuart de Arthur Schiller : du 7 au 30 mars 1995 à la NCT, 4335 rue Ste-Catherine Est. Réservations : 253-8974. Billets : 25,75\$ et 14,50\$ pour les étudiants et étudiantes.

Uncharted Passages

Introspection sidéenne

François Lizotte

Que ce soit par le biais du cinéma, de la littérature, du théâtre ou des arts visuels, nombre d'artistes ont tenté d'exprimer la douleur, de sonder l'inconnu, de représenter ce qu'est le sida, de casser des barrières, de montrer les effets psychologiques du virus.

Paul Perchal, avec *Uncharted Passages*, une série photographique, a recours au gros plans pour confronter le public aux ravages causés par le sida. En utilisant son propre corps et celui de son partenaire, il mène une exploration de la sensualité et de la sexualité homosexuelles « par laquelle il questionne les injustices du corps médical et les barrières sociales, associées au fait d'être gay, qui s'érigent à l'annonce de cette maladie et vous confinent à être perçu comme faisant partie d'une minorité invisible », explique Juka Tuisku, critique d'art.

Par divers procédés de collage, de superposition et de manipulation par ordinateur, la réalité est déformée, rendue abstraite et étalée sur de grandes affiches arborant images et textes. L'épiderme humain se retrouve transformé en paysage lunaire, désertique, et devient ainsi tout à fait méconnaissable.

À premier abord, cette façon de métamorphoser le corps est on ne peut plus déconcertante. On cherche cette sensualité que Juka Tuisku mentionne. De même, la sexualité homosexuelle ne saute pas aux yeux. On a plutôt l'impression de se retrouver devant une étude médicale qui répugne

plus qu'elle ne fascine. Lèpre, cancer, streptocoque, on songe du coup à tout ce qui dévore l'être humain et le fait mourir, pas seulement au sida.

Après avoir jeté rapidement un coup d'œil sur l'ensemble de l'exposition, on s'attarde à

Heureusement, les textes sont plus concrets et viennent donner un sens à tout cet ensemble qui évoque surtout la laideur de la maladie et qui tend plus à faire peur qu'à démythifier. Cette laideur, qui crée chez le sidéen un repli sur soi, est cernée de façon touchante par le texte de Perchal :

« My body is raw and vulnerable. I feel ugly and responsible. I am made dysfunctional by a desperate but unfulfilled desire to change the prevailing spirit of ever excruciating exclusion. I can not bear the thought of others looking at me when I feel this way. »

Et voilà que quelques mots essentiels viennent faire la lumière sur les montages de Perchal et réussissent à rendre plus compréhensibles des images hermétiques et personnelles. Ainsi, on peut espérer qu'une partie du public sera sensibilisée à la cause sidéenne. Mais cette partie risque d'être infime vu le très faible taux d'achalandage de la petite Galerie Optica, pourtant située au cœur d'un des segments les plus animés de la rue Saint-Laurent.

Uncharted Passages, pour rejoindre vraiment la population, gagnerait à être exposée dans un lieu public où ceux et celles qui ont le plus besoin de sensibilisation ne pourraient qu'être intrigués par ce genre de manifestation artistique.

Uncharted Passages de Paul Perchal, à la Galerie Optica, 3981 Saint-Laurent, espace 501, du mardi au samedi, jusqu'au 18 mars, tél. : 287-1574.

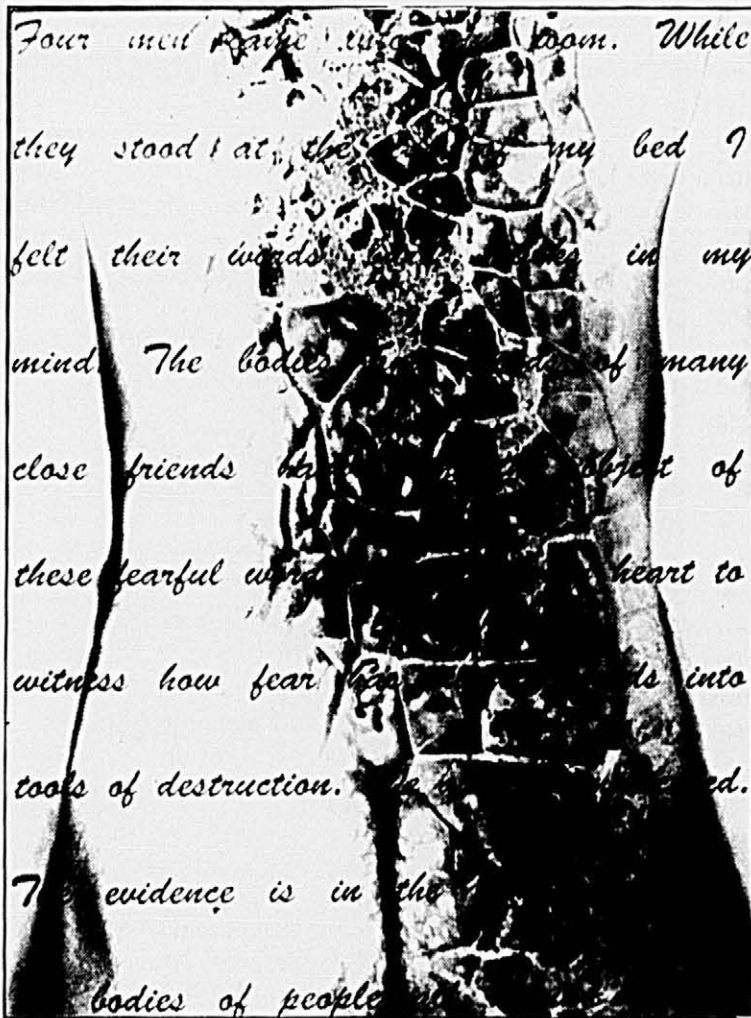


PHOTO : Paul Perchal

Tresspass Panel 3

Le OUI, le NON et les Premières Nations

Jean-François Corbett et Pascale Anglade

Sur la question de la souveraineté, toute la population québécoise a déjà été sondée au moins une fois. Toute ? Non. Une tranche de la population résiste toujours à se positionner sur le référendum : les autochtones du Québec.

« Chez nous, il y a consensus sur le fait que la démarche vers la souveraineté ne nous touche pas », affirme Ghyslain Picard, Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec. En effet, les autochtones ont décidé, par une vaste majorité, de bouter le processus référendaire ainsi que les commissions sur l'avenir du Québec. La nation crie a même préféré former sa propre commission, la commission Eeyouch sur l'avenir, le statut et les droits des Cri-es de la Baie James en cas de souveraineté.

De fait, les autochtones ne se perçoivent pas comme faisant partie du peuple québécois. Les Inuits du Québec, par exemple, se considèrent comme membres d'une collectivité beaucoup plus large, comprenant non seulement les Inuits canadiens mais aussi d'autres peuples nordiques en Europe et en Asie.

Toutefois, les peuples autochtones sont divisés sur la position à adopter dans le cas où le Québec accèderait à la souveraineté. « Après de bonnes négociations, les Montagnais et les Hurons seraient sûrement les deux seules nations à accepter l'autonomie politique d'un Québec souverain », explique Pierre Trudel, professeur d'anthropologie à l'Université du Québec à Montréal.

Par contre, la position des Mohawks est beaucoup plus radicale. Leur chef, Joe Norton, déclare qu'il n'acceptera la souveraineté du Québec que si son peuple devient également indépendant des gouvernements actuels.

Certaines nations exigent de rester sous la tutelle fédérale dans un Québec souverain. Au gouvernement québécois, « on envisage la possibilité de laisser aux autochtones la double nationalité, même si elle ne s'applique pas au reste de la population du Québec », précise Éric Gourdeau, ancien conseiller principal de René Lévesque sur les questions autochtones. Le fédéral aurait ainsi juridiction sur les réserves autochtones au Québec, ce qui limiterait le pouvoir d'un gouvernement québécois indépendant. Cependant, le problème demeure puisque, de son côté, le gouvernement canadien ne satisfait toujours pas aux demandes des autochtones. « Le gouvernement fédéral ne protège pas nos droits tel que le prescrit la constitution », s'indigne Ghyslain Picard.

D'autre part, à Washington, Mathew Coon-Come, le très controversé chef cri, a déclaré que le nationalisme québécois était basé sur la race et sur la langue et que la souveraineté pourrait entraîner des guerres ethniques. « Mais parle-t-il au nom des Cris ou au nom d'Ottawa ? Voilà une question que se posent les nationalistes québécois et les membres de sa propre nation », souligne Pierre Trudel.

De leur côté, certains nationalistes prétendent que les autochtones francophones seraient favorables à la souveraineté tandis que les anglophones s'y opposeraient. Pierre Trudel s'empresse cependant de nuancer ces idées reçues. « Les francophones sont peut-être plus conciliants et plus ouverts mais, en gros, les deux groupes ont une position commune dans leur demande du droit de disposer d'eux-mêmes. En fait, c'est une question de ton », affirme-t-il.

« Les gens qui pensent que les autochtones sont les pions d'Ottawa ont une conception naïve de la situation actuelle », déclare, de son côté, Stephen Hendrie, directeur de l'information de la société Makkivik, une organisation inuit. Cependant, cet avis n'est pas partagé par toute la communauté autochtone. En effet, Ghyslain Picard déclare qu'une manipulation de la part d'Ottawa « est possible parce que ça s'est déjà fait dans le passé. »

Pour l'instant, Ottawa n'a donné aucune garantie aux peuples autochtones. Si le NON l'emporte lors du référendum, ils n'obtiendront pas pour autant une plus grande autonomie. De toute façon, toute garantie significative n'aurait pu être prise au sérieux du côté autochtone. « Le fédéral a déjà offert aux autochtones un gouvernement autonome, mais évidemment ça ne s'est jamais concrétisé », rappelle Stephen Hendrie.

Les chefs autochtones sont conscients que la crise d'Oka de l'été 1991 a eu un impact très négatif sur l'opinion publique québécoise. Malgré tout, selon Pierre Trudel, « le Québec est sûrement la province la plus ouverte sur les questions aborigènes et les autochtones n'ont pas envie de se retrouver face à Preston Manning ». Le chef du parti réformiste est reconnu pour ses positions

peu favorables aux groupes minoritaires. Ce parti constituerait une opposition officielle peu portée à la discussion avec des autochtones réclamant des droits accrus.

Des positions divergentes

Enfin, il apparaît que les Premières Nations ne sont pas nécessairement unies dans un même combat. « Contrairement à ce que l'on croit, il n'y a pas de solidarité étanche entre les nations autochtones », souligne Éric Gourdeau. Il est donc difficile pour le gouvernement provincial de réunir tous les représentants des nations autochtones à une même table de négociation en raison de ce manque de cohésion.

Les conflits au sein de la communauté autochtone empêchent également toute négociation efficace avec les deux paliers gouvernementaux. « Les leaders politiques autochtones sont de plus en plus déconnectés des populations », souligne Pierre Trudel.

Les autochtones sont déterminés à ne pas se laisser imposer une ligne de conduite par le gouvernement provincial ou fédéral. « Le temps où on se fait dicter les choses, le temps où on est dépendant des événements est terminé. C'est à nous de nous assurer que les principes et la vision qui nous guident fassent leur chemin », conclut Monsieur Picard.



Population autochtone

	Population autochtone	pourcentage de la population totale	taux d'activité	taux de chômage
Québec	137 600	2,0%	54,3%	24,1%
Montréal	44 600	0,6%	67,1%	13,1%

Lieu de résidence

Sur réserve	hors réserve
21 300	116 300

Langue parlée

	Nombres de locuteurs	pourcentage de la population autochtone
Autochtones du Québec qui parlent une langue autochtone	17 680	12,9%
cri	6875	5,0%
micmac	835	0,6%
montagnais naskapi	4550	3,3%
langues algonquines	1185	0,9%
innuktitut	3805	2,1%
langues iroquoises	115	0,1%

Éducation

niveau	pourcentage de la population autochtone
aucune éducation formelle	1,1%
primaire	21,3%
secondaire	48,2%
post-secondaire partiel	10,3%
certificat/diplôme collégial	14,8%
diplôme universitaire	3,5%

langue	pourcentage de la population autochtone
la langue autochtone	16,6%
français	55,0%
anglais	27,4%

Activités

Le théâtre Player's présente son huitième festival annuel d'art dramatique du 27 février au 11 mars. Venez tous et toutes assister à l'événement théâtral de l'année. Pour plus de renseignements, appelez au 398-6813.



Le deuxième concours annuel de recettes est organisé par le groupe McGill Peer Education. Parmi les prix offerts, deux livres de recettes végétariennes. N'hésitez pas à déposer vos recettes faciles, nutritives et délicieuses dans les boîtes prévues à cet effet au centre de services de santé ou au comptoir de l'AEUM. Inscrivez vos nom et numéro de téléphone. La date limite pour remettre ses recettes est le 6 mars.



Un voyage de ski à Tremblant avec l'association étudiante japonaise de McGill vous intéresse? Invitez vos amis et amies à venir skier le samedi 4 mars. Le coût est de 36\$ pour les membres et de 41\$ pour les non-membres. Venez vous inscrire dans le hall d'entrée du Pavillon des Arts entre 11h00 et 13h00 du lundi 27 février au jeudi 2 mars. Pour plus de renseignements, appelez-nous au 398-9153.



Rencontre du Conseil de l'AEUM, le jeudi 2 mars à 18h00 au local 425/426 du pavillon Shatner. Les sujets à l'ordre du jour sont le budget des services aux étudiants, le mouvement provincial étudiant et la réforme structurelle du programme d'éducation physique.



Le caucus francophone, regroupant francophones et francophiles intéressés à défendre les intérêts de la population francophone à McGill, accueille toujours de nouveaux membres. Pour plus de renseignements, contactez Jean-Philippe au 663-2683 ou par courrier électronique au BKNW@MUSICB.MCGILL.CA.

Souveraineté et bonne volonté des gouvernements

suite de la page 1

ges le démontrent fort bien », explique Monsieur Boisselle.

D'autres sondages démontrent que l'Action démocratique et son option effectuent une percée auprès de l'opinion publique. Les intentions de vote pour le parti sont passées de 10 à 20 p. cent depuis les dernières élections, ce qui démontre, selon Eric Boisselle, que « plus l'ADQ fait connaître son option, plus les gens l'approuvent ».

Le parti compte sur les commissions sur l'avenir du Québec, y compris la commission jeunesse, pour faire valoir davantage son point de vue. Les jeunes de l'ADQ déposeront d'ailleurs un mémoire le 2 mars prochain devant la commission jeunesse.

L'ADQ semble donc à l'aise avec

le mode de fonctionnement de la commission et son président Marc-André Coallier. « Je suis quand même satisfait de cette nomination. Monsieur Coallier est quelqu'un qui veut travailler pour les jeunes. Pour ce qui est des poèmes et des pièces de théâtre, si les jeunes sont à l'aise avec cette façon de s'exprimer, ça me convient. À moins que cela ne tourne en quelque chose de ridicule », de dire Monsieur Boisselle.

Si l'ADQ travaille fort présentement pour modifier le projet de loi sur la souveraineté, le parti compte sur l'esprit ouvert du gouvernement péquiste. « J'espère que le gouvernement fera preuve d'ouverture lorsqu'il aura à revoir son avant projet de loi », ajoute Eric Boisselle, comme quoi la souveraineté est une affaire de bonne volonté.

Injonction contre le référendum...

suite de la page 1

démontre comment ses politiques vont à l'encontre de l'autonomie de ses membres », soutient le vice-président à l'externe de la FÉUO.

Sur le campus, la crise référendaire semble avoir profondément réduit la crédibilité de la FCÉE.

« Les étudiants sont plutôt frustrés de la situation. On remarque la montée d'un sentiment anti-FCÉE sur le campus. Toute cette histoire nous démontre que nos associations étudiantes n'ont aucune conception du principe de collaboration », explique David Cashaback, un étudiant de sciences politiques à l'Université d'Ottawa.

La Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa aurait pu contester la décision des tribunaux. Pour des raisons financières, la FÉUO a préféré se retirer. Dans sa défense, l'association a tout de même dépensé plus de 4 000\$. On

est cependant bien loin des 30 000\$ dépensés par la FCÉE pour porter sa cause en cour.

La nouvelle a aussi fait des vagues dans les milieux étudiants mcgillois. McGill a choisi, la session dernière, de s'affilier à l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAÉ), une association concurrente de la FCÉE. À McGill, l'attitude de la FCÉE dans ce dossier a confirmé les doutes qu'on entretenait au sujet de cette association. « Cette situation démontre que la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants est un organisme en perte de contrôle et qui est dominé par une petite clique d'idéologues », affirme Nick Benedict, vice-président à l'externe de l'Association étudiante de l'Université McGill.

La campagne référendaire à l'Université d'Ottawa reprendra de plus belle le 13 mars prochain. Les résultats seront connus le 20 mars.

Frustré-es par le budget Martin ou par les propos de Pierre Bourgault? Tanné-es de ne pouvoir rien faire face à une société de plus en plus hors de contrôle?

Venez donc changer le monde

qui vous entoure en vous joignant à la prolifique équipe du McGill Daily français. Nous avons toujours grand besoin de collaboratrices et de collaborateurs à l'esprit lucide, à la plume facile, au clavier rapide et à l'œil toujours aux aguets...

Réunion hebdomadaire, ce soir à 17h30, au local 108 du pavillon Shatner...oui, oui, le 108!!! N'oubliez pas aussi que cette réunion sera suivie par une table ronde, à 18h00, avec nos confrères et consœurs anglophones du McGill Daily. Les fonctionnaires sans emploi sont aussi bienvenu-es...

ANNONCES CLASSÉES

3 - AIDE DEMANDÉE

Counselors Wanted, Trim down fitness, co-ed, NYS camp. 100 positions: sports, crafts, many others. Camp Shane, Ferndale, NY 12734. (914) 271-4141.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE / MISE EN PAGE

C.V. Professionnel et personnalisé. Membre du Bureau d'éthique commerciale. 6+ années de service. Estimations gratuites. Prix étudiants. Prestige 932-8952.

Success to all students in '95. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés, applications. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Campus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638-288-0016.

Need Some Help? Preparation of: term papers, theses, CV's, general correspondence, etc. Word processing/laser printer/fax/modem. Quality A-1. Low price. 963-7809.

Word-Processing of term-papers, reports, theses, etc. Word-Perfect 5.1, laser printer. 9 years experience. Fast professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

Resumés by MBA's. Student rates, ACCIS Forms. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble, Heinz and General Foods. Prestige (on Guy). 939-2200.

6 - SERVICES OFFERTS

Professional Editor will review term papers, applications, theses, for style, grammar, spelling. Price depends on job. 931-6886.

Need help with term papers, essays, theses, etc.? Experienced editing and proofreading. Reasonable rates. Call 284-6730 (after 8PM).

Statistical consultation, tutorials, data analysis for social science students, grad & u-grad. Professional-level services, student rates. Stat-Star. Call 485-3548.

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International UPTO 48% discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

7 - À VENDRE

A Med School Admission Guide by two med students. Full of hot tips. Idiot's Guide to Medical School Admission. Send name, address, cheque \$9.95 + \$1 S&H to OCProducts, P.O. Box 27041, London, ON N5X 3W1.

CICA Handbook \$50 (reg. \$90). CICA Accountant's Manual \$125 (reg. \$175). Both new & include latest update. 935-7970.

Alwa Stereo Cassette Deck. 3 head Dolby. 3 yrs. old. Barely used. \$300 or best offer. 398-6790 Marian.

Add some colour to your computing! For sale: **Apple Macintosh 12" RGB monitor.** Two years old. Excellent condition. Sharp picture, excellent colour quality. Asking \$250 or best offer. Call 398-6785 (days) or leave message at 457-3639.

13 - COURS/EDUCATION

Experienced Teacher of English as a second language. Oxford educated. \$25/hour. Daily instruction recommended. Call 931-6886.

Medicine

One Great Profession. One Great Preparation. The Medical School Preparatory Course. We Wrote the Book on MCAT! Call 1-800-463-6463 (The Gold Standard is available at the McGill Bookstore)

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

Walksafe Network 398-2498. Anyone, anywhere every night Sunday to Thursday 7:00-12:45. Friday and Saturday 7:00-2:30. Please call 30 min. in advance.

McGILL NIGHTLINE

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shatner 423. Thurs. 6PM women's grp. Shatner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University. All welcome.

Take a Free Test Drive

LSAT MCAT
GMAT GRE

Saturday, March 4
McGill 10am
Concordia 1pm

CALL 287-1896

KAPLAN

1 - LOGEMENT

Heart of Downtown beautifully renovated apartments at a reasonable price 3 1/2, 4 1/2, available. If interested please call 284-5650 or 849-3897.

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage

Closed van or truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Low rates. Steve 735-8148.

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de PubliPeq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef
Marie-Louise Garlèpy

rédaction nouvelles
Jean-Philippe Dionne et Atim León

rédaction culture
Anne Caporal et Justyna Latek

mise en page
Guillaume Perreault et Albert Albala

correction
**François Lizotte et
Marie-Violaine Boucher**

Collaboration
**Jane Tremblay, Pascale Anglade,
Jean-François Corbett,
Emanuelle Latraverse,
François Meloche, Joey Laplante,
Tristan-E. Landry, Marc-Antoine Godin**

Le McGill Daily

coordination de la rédaction
Melanie Newton

coordination de la rédaction nouvelles
Cherie Payne

rédaction nouvelles
**Aubrey Cohen, M-J Milloy,
Kabir Ravindra**

rédaction culture
Ahmer Qadoer, Julie Crysler

dossiers
Josée Johnston

rédaction sciences

direction de la photographie
David Ryther, Cameron Booth

mise en page
Kristen Andrews, Malja Martin

agent de liaison
David Austin

gérance
Marian Schrier

assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shodov et Lottie Matteo

photocomposition et publicité
Robert Costain

Rédaction

3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

Publicité

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

**La rédaction aimerait vous
faire part du fait que tous
les articles de ce journal
sont neutralisés.**

AVEC VIA, ON EST TOUJOURS

jeune

**MOINS
DE 25 ANS!**

**TOUS LES
ÉTUDIANTS!**

**12 ANS
ET PLUS!**

50%
**DE RABAIS
EN CLASSE
ÉCONOMIE**
**ACHAT AU MOINS
5 JOURS À L'AVANCE**

Chez nous à VIA Rail, le tarif jeunesse signifie que toute personne âgée de 12 à 24 ans (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 % en classe économie. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour inclure les étudiants (25 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez votre agence de voyages ou VIA Rail^{MC}.



CONDITIONS : • Offert à toute personne âgée de 12 à 24 ans et aux étudiants âgés de 25 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places en classe économie est limité. • Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. • Des périodes de restriction s'appliquent. • Un rabais de 10 % est toujours disponible sans achat à l'avance.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA^{MD}

MD Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
MC Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.